

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Et sur les habitants des pays de l'ombre une lumière a resplendi ».

Ça y est, le temps de l'Avent est terminé. Ce temps (4 semaines) assez court qui nous rappelle la longue attente du peuple hébreu à qui cet événement a été promis depuis des siècles.

Ce temps de l'Avent pour nous a été celui où nous étions invités comme les bougies mises sur l'autel nous le rappellent, d'abord à nous préparer. « Le Seigneur vient, préparez-vous, tournez-vous vers cet événement qui est Bonne Nouvelle pour tous. » Puis avec Jean Baptiste « convertissez-vous entrez dans l'espérance qui suppose la persévérance et l'accueil les uns des autres ». Il invite à voir l'autre comme un frère.

La 3^e bougie nous rappelle l'invitation à la patience. « Il vient », il est réellement celui qui sera Dieu parmi nous. Il est la source de l'espérance.

Dimanche dernier la 4^e bougie nous invitait à l'accueil de celui qui est réellement fils d'homme, réellement homme parmi les hommes et fils de Dieu, Parole de Dieu faite homme, celui qui, réellement et pour toujours et pour tous, est et sera le Sauveur, celui qui fait le joint entre Dieu et les hommes.

Et aujourd'hui c'est lui que nous sommes invités à accueillir comme celui qui est venu, qui a tout donné de sa vie pour nous et pour tous et qui vient toujours pour chacun de nous et pour le monde entier. Et aujourd'hui, c'est un enfant que nous accueillons. Un enfant dont on connaît déjà la vie et qui vient nous dire : « je suis tout neuf, toujours tout nouveau. Pour faire la route de la vie avec chacun de vous ». C'est la joie et la paix que je désire pour chacun et pour tous. Emportez-moi avec vous, que je sois le nouveau-né de chacun Je ne viens pas vous promettre la facilité ou une vie sans problème. Je ne les ai pas évités pour moi pendant ma vie humaine parmi vous.

Dès sa naissance, les difficultés ne sont pas évitées à ses parents. Pas de place pour naître, une étable, un peu de paille pour matelas, le souffle d'animaux pour réchauffer. Oui, mais bien vite les plus humbles comme visiteurs, les premiers à venir se réjouir avec les parents, les premiers à qui on annonce que la promesse de Dieu se réalise. « Réjouissez-vous, accueillez la Bonne Nouvelle, une grande joie pour tout le peuple, un sauveur vous est né. Allez, vous le trouverez couché dans une mangeoire ». C'est à nous ce soir que cette annonce est faite. C'est à nous ce soir, avec les anges, de chanter « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime ».

C'est à nous ce soir, demain et ensuite, de porter la Bonne Nouvelle au monde entier, d'emporter l'enfant avec nous et de le rendre présent partout où il y a besoin de paix, de vie, d'amitié, de pardon, d'humanité, de vivre une vraie trêve de Noël qui dure.

L'Église a toujours proposé une trêve de Noël. Trêve des armes, des reports, des inimitiés ou des animosités. Ce Christ Jésus qu'on emporte avec nous y invite aussi. Trêve

peut-être avec soi-même, faire silence en soi, accepter de voir tout ce qui, en nous, du passé ou du présent, est source de difficulté, de réminiscence, de repli sur soi, ses bonnes raisons de rancune ou de rancœur, pour regarder les moyens d'en sortir.

Trêve avec nos familles, nos proches, remise en question de nos certitudes. Trêve avec nos opinions ou nos certitudes qui nous ferment sur nous et aux autres. Trêve qui peut changer nos attitudes, qui peut nous ouvrir, nous aider à accepter de participer à la vie, locale, d'Église ou de société. Trêve qui peut à notre mesure faire du monde un monde plus humain et par conséquent plus divin.

Alors avec tous les efforts et la prière nécessaire, Noël ne sera pas un jour dans l'année, ce qui est déjà quelque chose, mais sera source de paix, de joie et de force vécus dans toute l'année, vécus en compagnie de celui que nous fêtons ce soir et que nous aurons eu la bonne idée d'emporter avec nous pour lui donner un lieu d'habitation qui n'est plus une étable, mais un cœur qui essaie d'aimer comme lui.

À tous, bonne fête de Noël. Qu'elle soit réellement Bonne Nouvelle, une grande joie pour chacun et pour tous.